

# culture / société

*Le 9 août dernier, à la chapelle des Rédemptoristes de HCM Ville, le sermon du P. Nguyễn Ngọc Tinh, franciscain, a fait date. Son discours s'écarte de l'attitude prudente de l'Eglise catholique vietnamienne officielle qui répugne à entrer dans le débat social. Nous avons le plaisir de publier ci-dessous la traduction d'un extrait du sermon en question.*

## **Voir plus loin que Thai Ha**

Ce soir, je voudrais que nous ne fixions pas notre attention à des communautés particulières comme celles de Thai Ha ou de Tam Toa. Je voudrais vous inviter à porter votre regard plus loin, sur un espace plus vaste, de façon à embrasser la totalité de la communauté de l'Eglise dans notre pays.

Les touristes qui viennent dans notre pays sont étonnés devant les églises vastes et superbes, les évêchés et les séminaires monumentaux, des édifices sans grand confort matériel mais grandioses et vastes. Lorsqu'ils entrent dans les églises, le dimanche, il les voient remplies de fidèles si ce n'est bondées; les cérémonies s'y déroulent dans la solennité et la ferveur. Le nombre des séminaristes, des religieux et religieuses ne cesse de s'accroître. Les évêques, les prêtres, les religieux vont à l'étranger comme s'ils allaient au marché. Autant de constatations qu'il nous est impossible de nier...

## **Le prix à payer...**

La question qui se pose est celle-ci : pour avoir tout cela, nous avons accepté de payer un certain prix. Devant les plaintes des paysans victimes d'injustice, qui ont eu lieu dans tout le pays, devant les arrestations des militants pour la liberté démocratique; des intellectuels, spécialement des avocats, des journalistes, des dirigeants religieux y compris des catholiques, devant la cession du territoire terrestre et maritime, et plus récemment dans l'affaire de la

bauxite sur les Hauts Plateaux du centre, notre Eglise

catholique n'a pas ouvert la bouche ; elle est restée sans réaction, se tenant à l'écart de la communauté nationale.

Par ailleurs, nous devrions avoir le droit et le devoir de contribuer à l'édification des hommes et de la société dans les domaines de l'éducation, de la santé, des affaires sociales, de la politique, mais ces droits de l'homme fondamentaux nous ont été retirés et il ne nous reste plus que le droit de « gémir ». En conséquence, l'Eglise se trouve enfermée à l'intérieur de l'église (lieu de culte) et, vue de l'extérieur, la religion n'apparaît plus que comme un ensemble de rites.

Pendant que, avec ses églises rutilantes, ses édifices monumentaux, ses cérémonies solennelles, l'Eglise est devenue une espèce de vitrine pour le régime, un témoignage éloquent sur lequel celui-ci s'appuie pour affirmer l'existence de la liberté religieuse, elle reste, certes, une organisation compacte, mais éloignée des pauvres, indifférente aux autres religions et étrangère au destin de son peuple. En d'autres termes, l'image de l'Eglise catholique, celle-même du Christ risque de s'en trouver dégradée. Même si la ferveur de nos frères catholiques nous touche si souvent le coeur, combien le visage de notre Eglise catholique, celui du Christ lui-même, dégradé, comme je viens de le dire, devrait-il nous préoccuper! C'est bien pour cela que, hier soir, nous n'avons pas seulement prié pour la communauté de Tam Toa, mais aussi pour la Communauté de l'Eglise du Vietnam en toutes les régions du pays. Tam Toa comme Thai Ha sont des lieux où se pose le problème des terrains de l'Eglise catholique, terrains dont elle a été injustement dépouillée. A travers ces réunions de prière, nous faisons monter vers le Seigneur nos ardentes aspirations, afin que nous obtenions l'espace nécessaire à nos activités religieuses. Mais à travers ces mêmes réunions de prière, nous désirons également dire aux autorités

et à l'opinion publique que jamais nous n'accepterons d'être traités injustement.

Et, dès lors, notre objectif n'est plus fixé à quelques terrains, mais il s'étend aux hommes, à tous ceux qui vivent sur la terre du Vietnam, et plus particulièrement les pauvres. Car nous ne vivons pas sur la lune, notre travail apostolique n'a pas pour cadre les astres; mais nous vivons et agissons dans notre patrie du Vietnam, au milieu de nos compatriotes vietnamiens. En tant que fidèles du Christ, nous voulons vivre son évangile, partager la Bonne Nouvelle avec nos frères de même sang et de même peau. Ainsi, les aspirations de chaque Vietnamien, à l'indépendance, à la démocratie, à la justice, ces aspirations légitimes de notre peuple sont aussi celles de notre communauté de croyants. Ces aspirations légitimes et puissantes, nous les offrons ensemble au Seigneur qui est le Maître de l'histoire, celui que nous aimons et adorons.

## **Un même désir...**

Pour que nos aspirations soient partagées par tous, pour que notre voix puisse résonner au loin, il est nécessaire que nous-mêmes, nous ayons un même coeur et un même esprit. En contemplant ce qui s'est passé dans les 178 églises du diocèse de Vinh dimanche dernier, nous pouvons constater la force de la foi. Si ce n'était pas seulement le diocèse de Vinh mais tous les diocèses qui avaient été aimés ensemble de cette même aspiration, de cette même volonté, de cette même ardeur pour édifier la justice et la paix, alors la contribution de l'Eglise catholique du Vietnam à la nation, aurait été immense. Pour parvenir à ce but, pendant cette messe, nous prions plus spécialement pour nos chefs spirituels, pour nos pasteurs bien aimés.

(...) Je ne sais plus si je suis en train de partager ma réflexion avec vous ou si je suis en train de rêver... Mais je pense que, lorsqu' en tant que croyant, je me tiens devant le Seigneur en rêvant, ou que je me tiens au milieu de la communauté en rêvant, alors mon rêve est une vraie

## Dernières

prière. C'est pourquoi, avec vous, mes frères, je fais monter vers Dieu mes aspirations les plus ardentes comme une prière.

**Le 9 août 2009, Le P. Pascal Nguyễn Ngọc Tinh, OFM**

### Les événements de Tam Toà

20 juillet 2009. Un groupe de catholiques vient sur les ruines de l'église de Tam Toà (qui était l'église principale du diocèse de Vinh, forte de 500000 fidèles) pour édifier une église provisoire. Les autorités s'y opposent, prétextant vouloir garder l'ancienne église comme monument historique, vestige d'un bombardement américain en 1968. Elles envoient des « hommes de main » pour agresser violemment les catholiques qui se sont défendus. De nombreux fidèles catholiques sont blessés, 19 d'entre eux sont arrêtés. L'agression policière a été confirmée par le vicaire général et de nombreux témoins. L'évêque de Vinh, Mgr Cao Dinh Thuyên, était en voyage à Rome.

27 juillet 2009. Alors que la mobilisation des catholiques s'amplifie de jour en jour, le 27 juillet, nouvelles violences, deux prêtres ont été grièvement blessés par des « hommes de main » sous les yeux des forces de la Sécurité populaire.

15 août 2009. Jour de l'Assomption, fête patronale du diocèse de Vinh. Grand rassemblement de 200 000 fidèles. Mgr Cao Dinh Thuyên, 83 ans, ajoute dans sa prière pour Tam Toà : « Dans le diocèse de Vinh, il n'y a pas qu'un seul Cao Dinh Thuyên, il y en a 500 000 ». Remarquons que, dans leurs intérêts, pour calmer le jeu et pour rassurer les catholiques, les autorités n'ont rien fait pour empêcher cette grande messe.

### Violences contre le monastère Bat Nha à Lâm Đông

Le monastère Bat Nha est un lieu de prière et de méditation dirigé par le Vénérable Thich Duc Nghi, disciple du Vénérable Thich Nhat Hanh, de réputation mondiale, fondateur du

août 2009

Village des Pruniers (Sud-ouest de la France), d'où le nom de sa méthode de méditation Lang Mai (Village des Pruniers).

Fin juin, des voyous ont saccagé le monastère, l'eau et l'électricité sont coupées. Les 400 disciples bouddhistes ont continué leur pratique sans broncher. Les autorités ont du mal à leur faire vider les lieux, ils sont tous citoyens vietnamiens et leur monastère est membre de l'Eglise Bouddhique du Vietnam créée par le régime pour contrer l'Eglise Bouddhique Unifiée du Vietnam.

Rappelons qu'au début de 2005, Thich Nhat Hanh, accompagné de disciples vietnamiens et occidentaux a fait un retour triomphal à « la terre natale » après des années loin du pays. Mais depuis quelques temps, les succès de sa méthode Lang Mai et surtout sa sympathie pour le Dalai Lama, banni, par Pékin, le condamnent définitivement auprès du pouvoir de Hanoï..

### Mer de l'Est ou Mer de Chine du Sud, la Chine en démonstration de force.

Début 2005, 9 pêcheurs de Thanh Hoa (Nord) ont été tués et un certain nombre blessés, leurs bateaux ont été confisqués par la police maritime chinoise.

27 mai 2009, deux bateaux de pêche vietnamiens sont capturés par les Chinois avec 15 hommes à bord. Ils ont été libérés après le paiement d'une somme de 10 000 dollars environ.

16 juin, trois bateaux sont capturés avec 37 pêcheurs. Les Chinois exigent une somme de 30 000 dollars environ et libèrent 25 pêcheurs pour qu'ils puissent rassembler la somme nécessaire.

1<sup>er</sup> août, un bateau et 13 pêcheurs vietnamiens sont capturés par les Chinois près des îles Hoang Sa (Paracels).

Le 4 août, tous les pêcheurs arrêtés sont libérés juste avant la conférence de Nan Ning (RPC-ASEAN). Des

pêcheurs ont déclaré qu'ils ont subi des tortures.

### Début de réaction officielle

Ne pas accepter « la langue de bœuf »: le 7 mai dernier, la Chine a envoyé une note au secrétaire général de l'ONU pour protester contre le rapport vietnamien relatif à ses limites au-delà de la marge continentale. Cette note est assortie d'une carte qui réclame pour la Chine 80% de la superficie de la Mer orientale sous forme d'un U s'approchant des pays riverains tels que le Vietnam, la Malaisie, l'Indonésie, le Brunei et les Philippines. Tuoi Tre et Thanh Nien publient un long article pour affirmer que cette carte qui a été établie en 1947 et qui n'a jamais été présentée avant comme un support à la position territoriale chinoise n'a pas de valeur juridique, historique et pratique.

(suite de l'Edito)

### L'Empire du Milieu s'étend

et il s'harmonise avec un élan national qui prend racine à l'extérieur comme à l'intérieur du Parti. Des journaux sont ainsi autorisés à soulever le problème de l'envahissement de l'Empire du Milieu. Après l'étincelle créée par l'opposition à l'exploitation de la bauxite par la Chine dans les Hauts-Plateaux, la flamme ?

Comment le Parti communiste vietnamien sortira-t-il du piège qui se referme inexorablement sur son avenir ?

Rappelons que (Mlle) Lê Thi Công Nhân, 30 ans, (Mlle) Pham Thanh Nghiên, 32 ans, (M.) Nguyễn Tiên Trung, 26 ans, (M.) Ngô Quỳnh 25 ans.... tous nés et éduqués par le régime sont désormais emprisonnés par leur père nourricier. Ils ont exprimé trop haut et trop fort leur conscience.

Cependant, ces jeunes Vietnamiens ont plus d'avenir que le PCV. La justice de l'Histoire demande parfois un peu de temps et de patience.

**Bui Xuan Quang**